

En vie d'Oasis

Découverte de mondes
et modes de vie menacés

Exposition mise
à jour en 2026

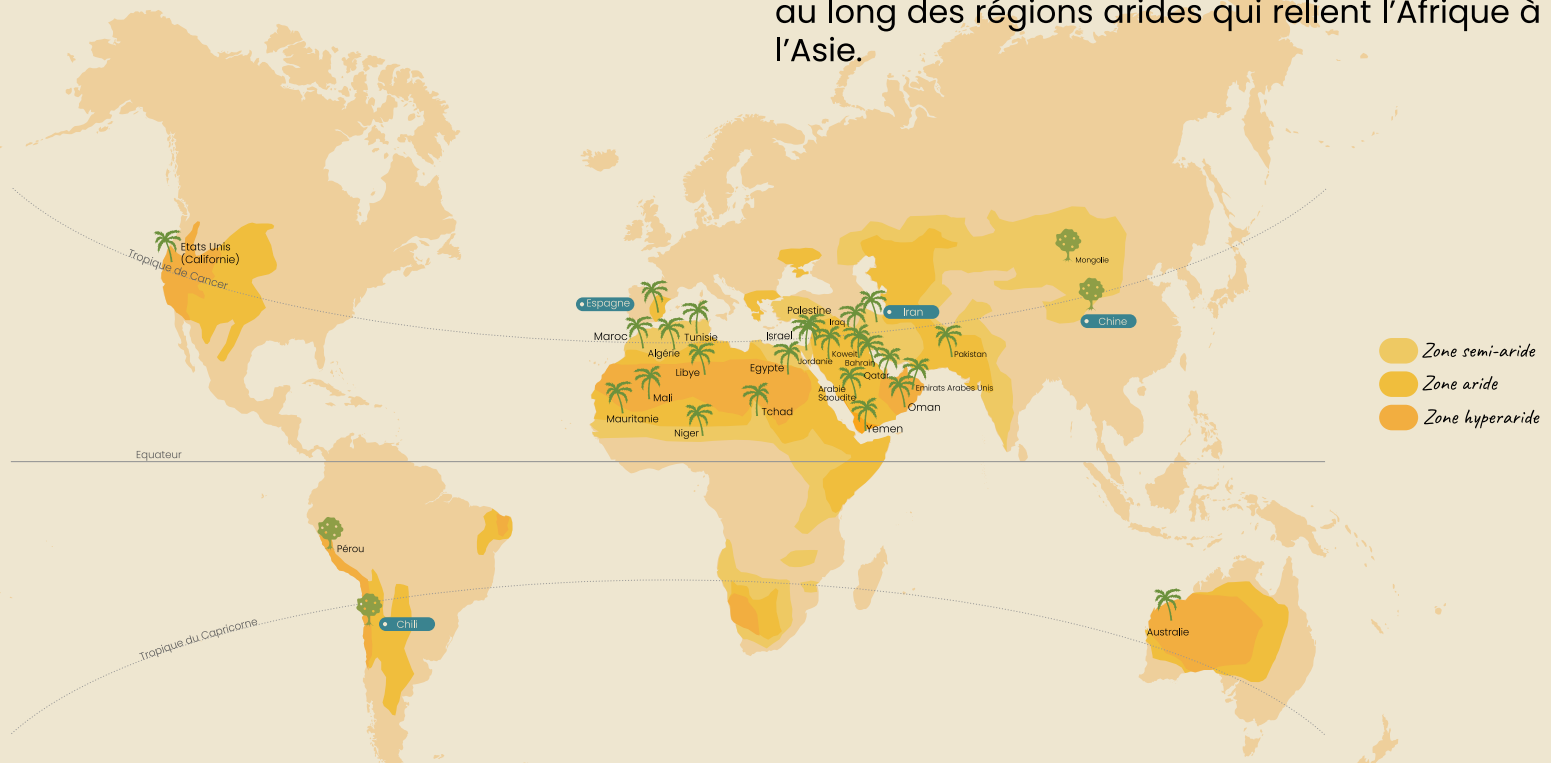


Oasis

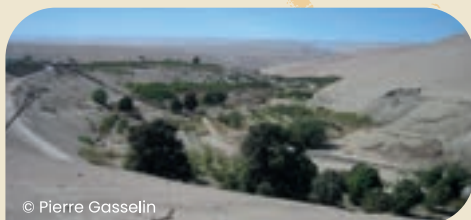
dans le monde

Les oasis sont réparties sur l'ensemble des zones arides du globe.

On distingue les nouvelles oasis en Amérique du Nord et en Australie, et les plus anciennes, tout au long des régions arides qui relient l'Afrique à l'Asie.



Zone semi-aride
Zone aride
Zone hyperaride



© Pierre Gasselin

Chili Oasis de Pica

Jardin fruitier sur les contreforts de l'Altiplano, cette oasis se distingue par ses **eaux chaudes thermales à 32°** et une production de **citrons et de mangues**. Depuis quelques années ses ressources en eau sont en concurrence avec les besoins croissants d'entreprises minières de cuivre qui polluent aussi les rivières.



© IRD

Chine Oasis de Turpan

Caractérisée par des écarts de température exceptionnels de **-40 °C l'hiver et + 40°C l'été**, Turpan est une grande dépression située dans le Xinjiang en Chine, au nord du désert de Taklamakan. Cette oasis continentale vit essentiellement de la **vigne et des raisins secs**. Pour résister aux gelées il faut enfouir les ceps de vigne sous la terre.



© Notre propre tour

Iran Oasis de Mesr

L'histoire dit que les oasis d'Iran sont parmi les plus anciennes au monde et on suppose que le concept d'oasis provient des périphéries du golfe persique où elles constituaient l'un des modes de mise en valeur du sol dès 3000 av. J.C.

Espagne Oasis d'Elche

Située à proximité d'Alicante, la palmeraie d'Elche est inscrite par l'Unesco au patrimoine de l'Humanité depuis l'année 2000. Elle constitue un exemple exceptionnel d'introduction sur le continent européen à la fin du X^e siècle de la culture du dattier et de pratiques agricoles oasiennes par les Arabes de Al Andalous. Elle produit aussi les fameuses **palmes blanches** pour le Dimanche des Rameaux.

© Mari Sol Pérez «La cultura del oasis»



Les oasis occupent seulement **5 %** de la surface totale des zones arides et semi-arides, **90 %** de la population de ces territoires vivent dans les oasis

Les OASIS en méditerranée



Oasis de Nefta, Tunisie - CARI

Intra désertiques

Petites, elles contrôlent de vastes territoires dans un réseau d'échanges qui fluctue en fonction des situations politiques et commerciales. Elles persistent grâce à une organisation hydraulique et sociale complexe permettant de mobiliser la main d'œuvre nécessaire pour puiser l'eau dans des zones où elle est rare.



Oasis de Tissint, Maroc - CARI

De Piémont et de Montagne

Elles captent directement l'eau des rivières et des sources ou grâce à des galeries drainantes qui amènent l'eau par simple gravité au niveau des cultures.

Afin d'améliorer l'irrigation notamment en saison sèche, les Etats ont cherché à capter les eaux de surface en aménageant oueds et barrages. Cette nouvelle forme d'accès à l'eau modifie une gestion de la ressource souvent millénaire.

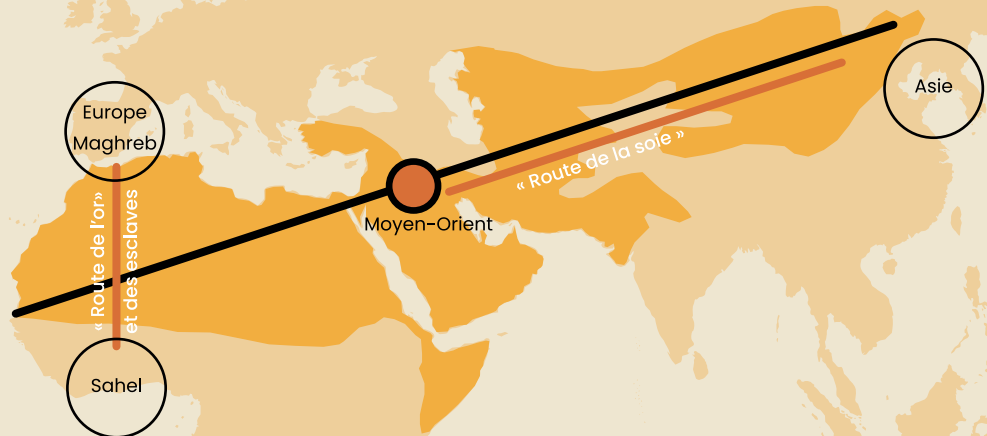


Oasis de Fayoum, Egypte - IRD

De Plaine

Ces oasis alimentées grâce à des infrastructures en canaux d'irrigation s'orientent vers une agriculture de forte production. Le stockage important de l'eau offre des opportunités de rendements qui nourrissent une économie progressivement passée de l'agriculture vivrière à une production marchande.

Etapas sur les routes commerciales du VIII^e au XIV^e siècle - « route de l'or », du Sahara au Sahel, « route de la soie » de la Chine aux rives de la Méditerranée, les oasis se sont développées dans des zones arides sur le passage des caravanes et du commerce en formant des routes stratégiques.



Carte de Yves Clouet

Egypte : l'oasis du Fayoum, une oasis de plaine

Le Fayoum est une dépression située à une centaine de kilomètres au Sud-Ouest du Caire. C'est l'un des plus anciens systèmes irrigués du monde, puisqu'on y pratique l'irrigation permanente depuis 2500 ans.

L'eau vient d'un affluent du Nil et la population fayoumi réalise trois cultures par an sur des champs très fertiles entourés de palmiers dattiers. Le riz est désormais essentiel pour nourrir une population urbaine qui vit dans des immeubles à proximité des champs.

« Il n'y a pas de traversée du désert, il n'y a qu'une marche vers l'oasis »

Jean Bies





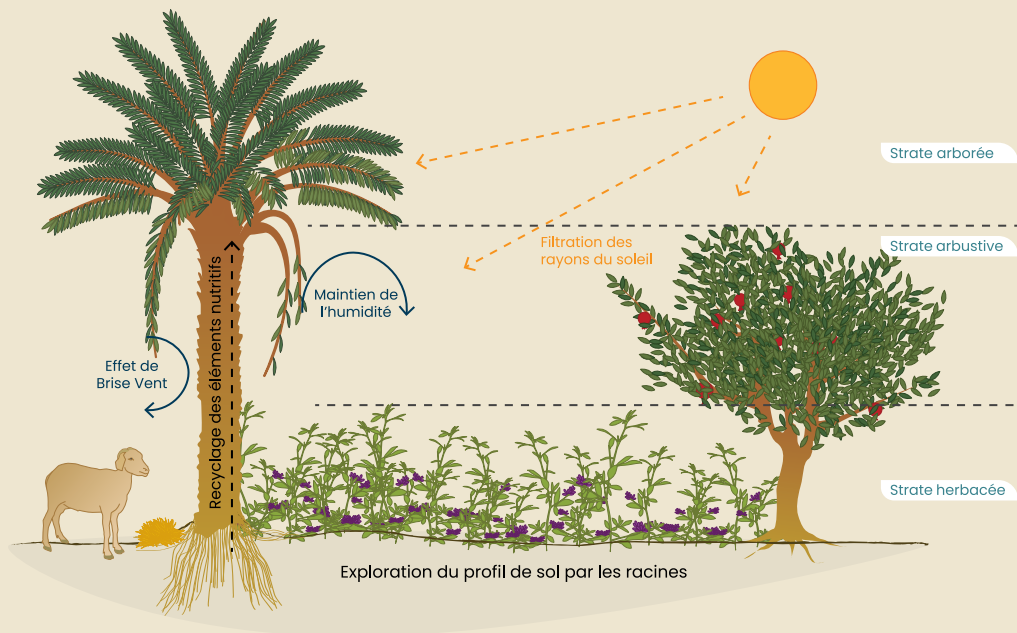
Oasis au Maroc
par Francis Tack



Oasis d'Agdz (Tafilalet) au Maroc
par Francis Tack issu de son ouvrage «Oasis» paru en 2018

Découverte de l'Oasis

L'oasis est un écosystème construit et maintenu par l'Homme par une gestion rigoureuse des ressources naturelles sur trois étages. L'environnement soumis à l'aridité extrême impose la circulation de l'eau en surface comme une condition essentielle pour le maintien d'une densité végétale importante.



Le mot Oasis (Waha), originaire de l'Egypte ancienne et mentionné par Hérodote, désigne une agglomération humaine réunie autour d'un point d'eau générateur de cultures. Il a souvent été associé à l'abondance et aux représentations d'un paradis.

L'oasis traditionnelle, une superposition de 3 étages !

La strate arborée

La « tête au soleil, les pieds dans l'eau », le palmier dattier culmine de 15 à 30 m.

La strate arbustive

Avec les vignes accrochées aux palmiers, puis les fruitiers comme les pommiers, orangers, pêchers, grenadiers et enfin le henné.

La strate herbacée

On y trouve le maraîchage avec de nombreuses variétés oasiennes, les plantes aromatiques et médicinales et d'importantes surfaces de plantes fourragères qui alimentent les troupeaux dont le fumier permet de maintenir la fertilité des sols.

L'effet oasis

C'est un microclimat interne à l'oasis, créé sous l'effet de filtration des rayons du soleil par le palmier, de l'humidité, de la chaleur et la lumière ; il est très propice aux systèmes de culture et d'élevage.

Caractéristiques

L'environnement des oasiens est caractérisé par :

De faibles précipitations avec quelquefois moins de 50 mm par an en zone hyperaride.

Une forte amplitude thermique journalière allant de 30° à 60°C et quelquefois des températures nocturnes avoisinant 0 °C.

Des nappes d'eau souterraines qui permettent aux arbres de s'alimenter en eau par leurs racines profondes.

Une forte évapotranspiration liée à de fortes chaleurs et un air très sec.

Circulation de l'eau par des séguias et irrigation par submersion (oasis de Tataouine, Tunisie, IAMM)

« Contemple bien ton malheur.
Dans le désert, tu finiras par
apercevoir une oasis. »
Proverbe touareg

Le palmier dattier

clé de voûte de l'écosystème oasien

Arbre tutélaire et nourricier, le palmier structure l'oasis, la protège de son ombre et s'offre tout entier à la vie oasienne

C'est une **plante monocotylédone** de la famille des herbacées. Couper son bourgeon terminal au sommet du tronc équivaut à le tuer.

Il est « **dioïque** » : il y a des palmiers mâles (« dokkars ») et des palmiers femelles qui portent les dattes.

Il préfère les **climats chauds**, secs et ensoleillés de 7°C à 45 °C.

Il a besoin de **15 à 20 000 m³ d'eau** par an et par hectare selon le sol, soit plus ou moins **5 000 litres par jour**.

Contrairement à beaucoup d'autres plantes, il peut supporter jusqu'à 30g de sel par litre d'eau - dans les zones arides l'eau contient souvent des minéraux, comme le sel - avec toutefois une certaine diminution de sa production.



Les palmes

Elles servent à la vannerie, à la confection de toitures, de meubles de terrasse, à la litière des animaux.

Les raquettes

A la base des palmes « cornaf », elles sont utilisées comme combustible ou comme support à des sculptures sur bois.

Les dattes

Il en existe plusieurs centaines de variétés. Elles trouvent leurs usages fraîches, séchées, en pâte, en sirop, en pâtisserie... celles de mauvaise qualité sont broyées avec les noyaux pour la confection de compléments pour l'alimentation animale.

Le jus

Il se consomme frais et quelquefois fermenté sert à la fabrication d'alcool (legmi).

Les fibres du tronc

Elles servent à la fabrication de cordes.

Le tronc ou « stipe »

Il sert à la confection de charpentes de toitures, à la fabrication de pontons au-dessus des séguías, de meubles, de portes.

Saïr ou khalt

Il s'agit d'une variété de dattier issu d'un noyau provenant du croisement naturel entre deux variétés ; certains khalt sont d'une très grande valeur.

Les méthodes de plantation du rejet ou de la multiplication in vitro sont les seules qui permettent de le reproduire à l'identique.

Le multiplier 3 méthodes :

Semis à partir d'un noyau

Méthode qui nécessite d'attendre la première floraison pour savoir s'il s'agit d'un mâle ou d'une femelle.

La strate arbustive

Prélevé au pied du palmier lorsqu'il atteint un poids de l'ordre de 10 à 15 kg : il est de la variété du pied mère.

Multiplication in vitro

(à partir des tissus d'un palmier sélectionné pour ses qualités) :

Méthode désormais maîtrisée qui offre des certitudes en matière de variété ; mais la plantation de plants issus de vitro plants est encore peu utilisée en milieu paysan.



Pollinisation manuelle du palmier

©CARI

Le palmier produit 7 à 30 palmes et 10 à 20 inflorescences par an pouvant produire jusqu'à 100 kg de dattes. 30 pays au monde produisent des dattes : l'Egypte est le premier producteur avec 1,5 millions de tonnes par an.

La tradition dit l'Oasis "fille de l'eau"

Traditionnellement la vie s'organisait autour de la rareté de l'eau, grâce à une organisation sociale complexe dans une région méditerranéenne, qui concentre plus de 60% de la population mondiale pauvre en eau.

(source Plan Bleu)



Station de captage à Kettana en Tunisie (©CARI).

Captage des eaux de surfaces, affleurantes ou eaux de pluies, captage des eaux souterraines par des forages profonds, des puits traditionnels ou par des galeries souterraines se nomment selon les pays "foggaras" (Algérie), "kettaras" (Maroc) ou "qanat" (Iran). Des trésors d'ingéniosité ont été déployés pour collecter l'eau.

Ces galeries drainantes souterraines dans des terrains aquifères, nées en Iran 2 millénaires avant JC, collectent l'eau en surface de la nappe et l'amènent par écoulement gravitaire dans les jardins au coeur de l'oasis. L'entretien normal nécessite en moyenne 500 jours de travail par an et par km de galerie.

(source « revue sécheresse » n° 2 juin 1998).

Peigne (répartiteur d'eau) en sortie de foggara, Algérie, Gourara (©Francis Tack).



Des techniques pour collecter l'eau

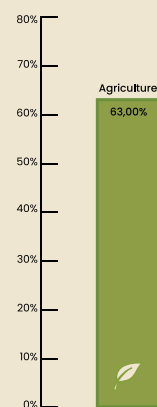
Comment l'eau circule dans l'oasis ?

Un ensemble de canaux d'irrigation gravitaires appelés seggia, traditionnellement en terre, permettent de transporter l'eau vers chaque parcelle. L'irrigation se fait par **submersion**.

Des règles pour gérer l'eau

L'eau des oasis appartient à la collectivité et obéit à des règles de gestion élaborées et gérées sur une base associative (Djemaa). Chaque propriétaire possède son tour d'eau. On hérite de son tour d'eau, qui a été établi généralement depuis plusieurs générations. Aujourd'hui, on peut aussi le louer ou le vendre. Dans la tradition, pour déterminer la durée du tour d'eau, le veilleur (aiguadier), utilise une horloge à eau (sorte de clepsydre), constitué d'un seau ou d'une jarre trouée et dont le temps d'écoulement décide de la durée d'ouverture vers chaque parcelle à partir de la seggia.

Assainissement : Les eaux usées, une menace sur l'eau. Leur gestion est faiblement développée voire inexistante en milieu oasien ce qui génère un risque sanitaire en même temps que la pollution des nappes souterraines. Cela engendre également une modification du régime ou de la qualité de l'eau, limitant davantage les possibilités d'usage.



Accéder à l'eau potable :

L'accès à l'eau potable dans les grandes villes en Méditerranée est assuré par l'Etat et bien développé. Il l'est beaucoup moins, selon les pays, en milieu rural et dans les oasis ; c'est là que se concentre la plus grande partie des populations n'ayant pas accès à une eau potable.

Usage de l'eau en Méditerranée (Source : Plan Bleu, 2007)

Le défi à relever concerne 180 millions de Méditerranéens, dont 63 millions en pénurie d'eau (290 millions en 2050). Plus de 70 % des zones rurales, dont les oasis, n'ont pas accès à l'eau potable et n'ont pas un système d'assainissement.

Source Plan Bleu



Seggia en béton, Maroc ©Rascaproduction



**Puits d'aération des kettharas
dans la région du Tafilalet
(Maroc) entre Jorf et Rissani**

par Francis Tack issu de son
ouvrage «Oasis» paru en 2018





Réserve d'eau dans la région de Gourara en Algérie
par Francis Tack issu de son ouvrage «Oasis» paru en 2018



Agriculture oasienne

L'association de l'agriculture et de l'élevage maintient la vie dans les oasis et participent à la sécurité alimentaire des populations locales

Gestion économe

L'eau

La régulation des flux dans les séguias vers les parcelles assure le juste approvisionnement en eau des cultures annuelles, du maraîchage, mais aussi des arbres fruitiers et des palmiers.

Les sols

Le travail du sol à la main ou par la traction animale permet l'aération nécessaire, d'éviter les phénomènes d'érosion et de tassement ainsi que de réduire la salinité.

Le couvert végétal

La taille, l'entretien des touffes au pied des palmiers, l'enlèvement et le remplacement des arbres et des palmiers, permettent d'éviter l'embroussaillage.

L'oasis au centre d'un vaste espace de respiration qui lui est indispensable.

L'agriculture

Profitant des crues périodiques – quelquefois à plusieurs années d'intervalle – les agriculteurs cultivent dès que possible les zones dites de « bours » hors de l'oasis elle-même, semant surtout blé et orge, mais aussi des courges et autres légumes.

L'élevage

L'élevage familial, surtout de chèvres et de moutons hors de l'oasis en journée et en stabulation la nuit, permet de récolter une partie du fumier nécessaire à l'entretien de la fertilité.

L'achat de fumier auprès des nomades, éleveurs de chameaux et de chèvres, constitue la seconde source d'approvisionnement indispensable.

« Khames »

Une organisation stratifiée des rapports sociaux : le cas de « khames ».

Le khames (1/5 en arabe) a en charge notamment l'entretien des canaux d'irrigation ainsi que l'entretien des palmiers (récolte, pollinisation).

Pour l'ensemble de ses travaux agricoles, le khames perçoit le cinquième de la récolte.

On l'appelle « le pain des sahariens ».
Qui est ce ?

Réponse : la datte

©Rascaproduction

©Rascaproduction

©Francis Tack

©Rascaproduction

©Rascaproduction



Elevage de chèvres en Algérie

par Francis Tack issu de son ouvrage «Oasis» paru en 2018



Production de dattes à l'Oman

par Francis Tack issu de son ouvrage «Oasis» paru en 2018



Elevage de chèvres au Mali

par Francis Tack issu de son ouvrage «Oasis» paru en 2018

Les Oasises, entre vestiges et laboratoires d'intérêt planétaire



L'oasis, un patrimoine unique né des échanges commerciaux, techniques, culturels, agricoles et biologiques au cours des siècles

Sentinelles de l'aride ?

Concentré de biodiversité en milieu aride aux confins de grandes zones désertiques sur la planète, les lignes d'oasis forment une dernière frontière de peuplement. Les oasis forment également des corridors écologiques utilisés par les oiseaux migrateurs, contribuant à la connectivité entre le Sahara et le Sahel

Ecosystème nourricier

Un écosystème nourricier à géométrie variable : espace de refuge ou de repli pour les hommes, les plantes et les animaux les années sans pluies, toute la vie oasienne se déploie bien au-delà du territoire couvert par les palmiers lorsque la pluviométrie d'une année le permet. Cette respiration oasienne s'appuie sur des savoir-faire, des semences, une réactivité qui en font une véritable science de l'équilibre précaire.

Modèles de développement durable ?

L'histoire a légué au XXI^e siècle les oasis comme des modèles de développement durable ; quelles sources d'inspiration peuvent-elles proposer pour le changement global ?

Laboratoire de biodiversité

Intensément cultivée, contrainte à des adaptations permanentes dans un milieu confiné, l'agro-biodiversité oasienne est non seulement conservatoire mais aussi en fabrication continue de ramifications nouvelles des espèces du vivant. Elle recèle un gisement important d'espèces et variétés de fruits fortement endémiques – raisins, pêches, abricots, grenades, dattes, figues... – mais aussi de céréales et légumineuses (orges, blés, luzernes...) et animales (volailles, caprins et ovins). Parmi celles-ci la grenade de Gabès en Tunisie, les brebis D'man du Draa et les dattes Bofgousses de Tata au Maroc, ou les abricots de Ghardaia en Algérie sont connues de longue date.



Palmier dattier

Un grand nombre de variété locale de palmier dattier

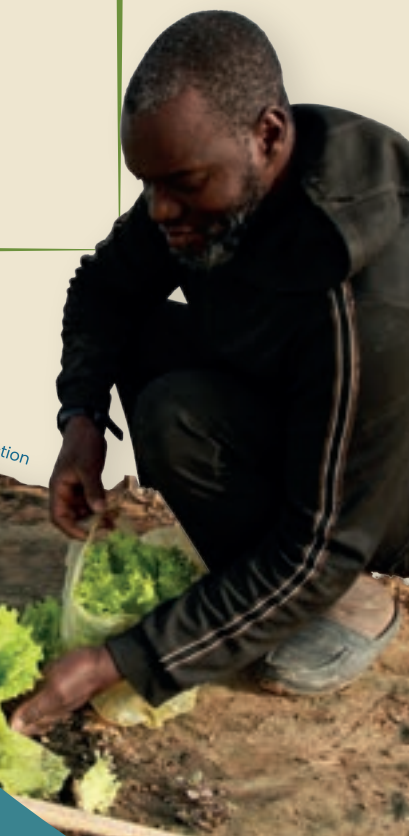
- Plus de 400 identifiés au Maroc
- Environ 1000 recensés en Algérie
- 250 en Tunisie
- Plus de 200 en Egypte
- Environ 600 en Irak
- Environ 400 en Arabie Saoudite...



©Rascaproduction



©Rascaproduction



La réserve de la biosphère des oasis du sud marocain a été créée 2 000 par l'UNESCO.

Elle couvre une superficie approximative de 7 200 000 ha sur les provinces d'Errachidia, Ouarzazate et Zagora.

Une crise de l'eau

Ressources en eau disponibles et besoins pour l'Homme : un équilibre séculaire bouleversé. Quelles menaces sur le milieu ?

Tendances négatives

Une démographie encore plus forte

100 % de la population d'Afrique du Nord et du Moyen Orient pourrait être exposé à une pénurie d'eau sévère d'ici 2050

Industrialisation et Tourisme

Une industrialisation et un tourisme en expansion.

Droits coutumiers

Pas d'adaptation des droits coutumiers

Absence d'évolution techniques

Peu d'évolution des techniques et d'irrigation et de drainage adaptées

Impact du changement climatique

Des impacts prévisibles du changement climatique : précipitations en baisse et périodes de sécheresse, fréquence et longueur en augmentation, vagues de chaleur, tempêtes de sable

Eaux usées

Absence de traitements et de recyclage des eaux usées

Une crise sociale globale

Mise en péril de la gestion collective au profit d'une gestion individuelle (gestion par l'offre).

Conséquences déjà avérées

Hausse du prix et de la demande

Hausse des usages concurrents

Augmentation des usages concurrents et naissance des conflits sur les affectations entre agriculture, industrie, tourisme et besoins domestiques.

Moins d'accès à l'eau

Augmentation de la durée entre les tours d'eau : on peut arriver à un tour d'eau de 50 voir 70 jours sans accès à l'eau

Augmentation de la salinisation

Augmentation de la salinisation de l'eau et des sols.

Baisse des nappes phréatiques

Exemple : A Chenini, Gabès en Tunisie, en 1960 le débit de la source était de 560 l/s contre 136 l/s en 2000.

Pénurie d'eau

Pollution des nappes

Exemple : en 2000, 15 % des eaux de l'oasis de Figuig au Maroc étaient polluées.

Problème de santé humaine



©Oasis du sud marocain - Philippe Jouve, CNEARC



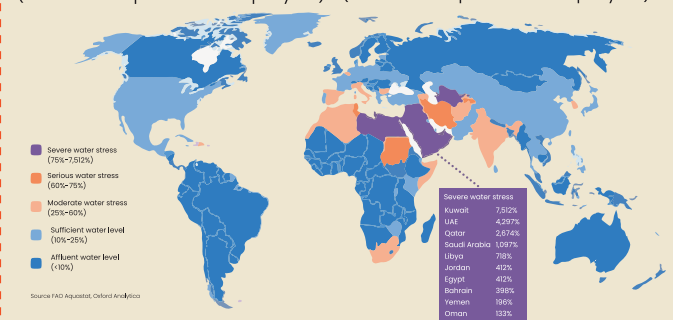
Oasis en Mauritanie
©Rascaproduction

The ten countries most threatened by water scarcity are concentrated in the Middle East

The water stress ratio

Water withdrawal per capita (cubic metres per inhabitant per year)

Renewable water resources per capita (cubic metres per inhabitant per year)



©APEB

La disponibilité en eau affecte directement la survie des oasis. Des centaines d'hectares sont déjà en voie de disparition. Pour quel avenir ?

« Nous avons tiré de l'eau toutes matières vivantes. »

Sourate des prophètes, verset 30, Coran



Tempête de sable en Mauritanie

par Francis Tack issu de son ouvrage «Oasis» paru en 2018



Oasis d'Al-Bahariya en Egypte

par Francis Tack issu de son ouvrage «Oasis» paru en 2018

Une crise agricole

Agriculture traditionnelle basée sur la gestion raisonnable des ressources naturelles ou agriculture moderne de production marchande ? Des changements sociaux et territoriaux alimentent une crise qui attise la concurrence entre deux modes de faire valoir agricole

Ses multiples visages

Cause économique

Elle réoriente une agriculture jusque là essentiellement vivrière vers une économie marchande et entraîne la disqualification des paysans traditionnels face à des opérateurs économiques qui contrôlent les filières et qui captent l'essentiel de la valeur ajoutée. Avec une valorisation des productions faiblement développée au plan national et international, les revenus agricoles des producteurs oasisiens sont en baisse constante.

Cause sociale

Elle est fondée sur un lien étroit entre l'abandon des structures sociales traditionnelles sous les effets de la modernité et la dégradation des oasis en partie causée par la perte de certaines règles : la multiplication des pompages individuels, l'urbanisation à l'intérieur de la palmeraie, les propriétaires absents, sont des exemples de cet éclatement de la société traditionnelle.

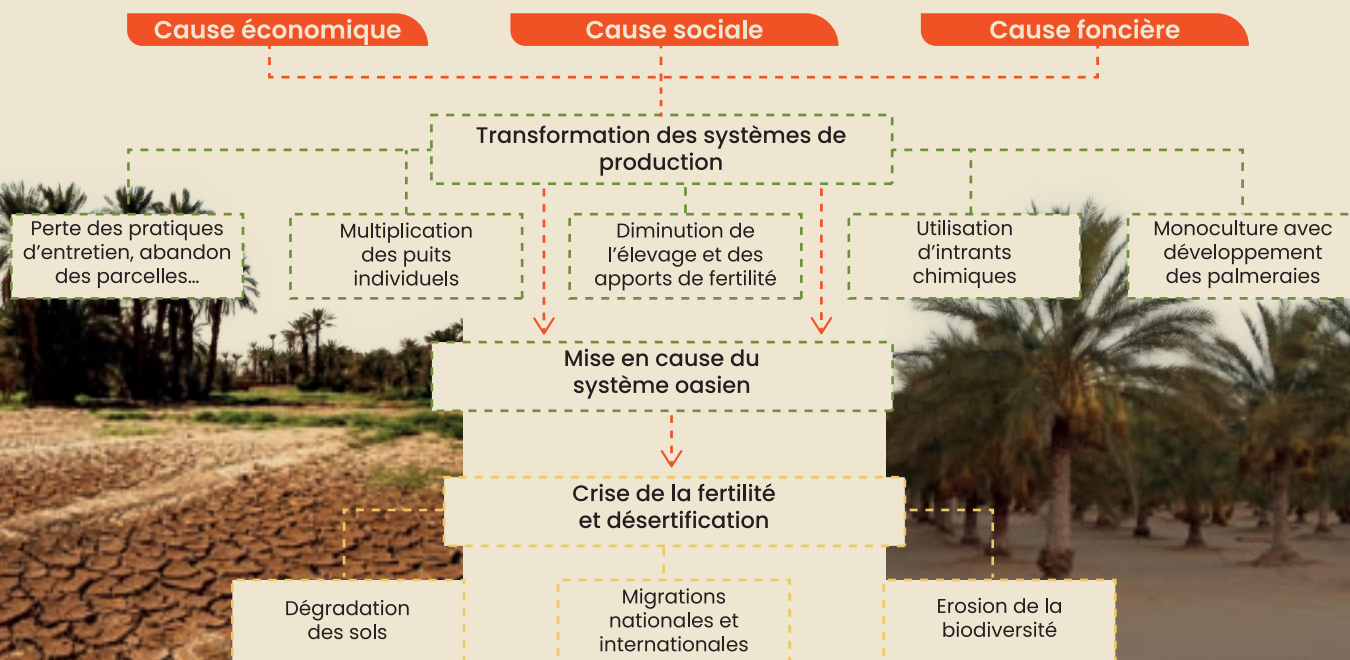
Cause foncière

Elle doit faire face à l'émiettement des propriétés suite à l'héritage et un blocage du foncier qui induisent un mouvement d'extension des oasis en dehors du périmètre traditionnel entraînant des pompages souvent abusifs des ressources limitées en eau.



©CARI

Ses conséquences à long terme



©Rascaproduction

©APEB

Les ennemis du palmier : Feuilles cassantes, Bayoud et Charançon rouge. Oasis atteinte par le bayoud (Maroc - CARI)

©CARI

« Autrefois, il y a plus de 30 ans, on avait plus de pluies, plus d'eau dans les sources, et la végétation était si dense dans l'oasis qu'on avait peur de se promener sous les palmiers... il y avait tant d'olives que nous allions les presser au moulin à Tata. »

Femmes d'Aglaguel, Maroc



Oasis de Gourara en Algérie

par Francis Tack issu de son ouvrage «Oasis» paru en 2018

La société civile s'organise

Gestion de l'eau, agroécologie, multiplication de semences locales, labellisation... la population oasienne, consciente de la situation, entreprend la sauvegarde de son patrimoine via les associations locales. Leurs actions doivent être reconnues et encouragées par les institutions et soutenues par le grand public

Face à la crise agricole des initiatives locales émergent

Lutter contre la désertification

Oasis d'Atar, de Tawaz et d'Aoujeft en Mauritanie

Tenmiya et le CARI sont engagés dans le nord de la Mauritanie dans l'accompagnement de l'émancipation des femmes oasiennes des communes d'Atar, de Tawaz et d'Aoujeft.

A la fois dans leur prise en compte dans les processus de gouvernance territoriale, et en les appuyant à structurer d'avantage leurs coopératives et microentreprises, afin de mieux s'insérer dans les filières économiques.



©Rascaproduction

Améliorer la résilience des exploitations agricoles

Oasis de Foun Zguid au Maroc

Dans le cadre du programme IHYAE mené par l'Agence de Développement Agricole du Royaume du Maroc, le CARI et l'ALCESDAM (Association pour la Lutte Contre l'Érosion, la Sécheresse et la Désertification Au Maroc) mettent en œuvre le Projet d'Appui aux initiatives Agroécologiques en Zones Oasiennes au Maroc (PIAZO-M, 2025 - 2028). Celui-ci permettra d'améliorer la résilience d'exploitations agricoles locales, et d'accompagner une dynamique locale autour de la durabilité des oasis.

Valoriser la biodiversité oasienne

Oasis de la vallée du M'Zi en Algérie

Afin d'œuvrer à la reconnaissance et à la durabilité des oasis en Algérie, le CARI et El Argoub mènent conjointement le Programme de préservation et de valorisation économique de l'agrobiodiversité oasienne dans la vallée du M'Zi (PAOMA, 2022 - 2027). Ce projet ambitieux rassemble un inventaire des variétés locales, des expérimentations agricoles, l'accompagnement à la création d'une maison des semences ainsi que l'incubation de projets entrepreneuriaux valorisant la biodiversité oasienne.

Nourrir le sol et maintenir la biodiversité

Oasis maritime de Chenini Nahal en Tunisie.

Pour faire face au caractère intensif des productions végétales et la diminution des apports en matière organique qui ont provoqué une dégradation des sols, l'Association de Sauvegarde de l'Oasis de Chenini (ASOC) en Tunisie a créé une station de compostage et un espace de multiplication de semences locales.



©Rascaproduction



Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis

Constitué d'associations actives basées en milieu oasien et du CARI comme facilitateur, le RADD a bénéficié d'un programme d'action concerté sur quatre pays durant 9 années et financé par l'AFD. Il agit au niveau du terrain et de l'organisation des acteurs ainsi que sur le plaidoyer en faveur des oasis.

Ses objectifs au service de la société civile oasienne :

- Faire prendre conscience à la communauté internationale de la situation des oasis
- Promouvoir le développement durable dans les oasis
- Renforcer les capacités des associations oasiennes
- Sauvegarder et réhabiliter les oasis comme patrimoine économique, écologique, culturel et social de l'humanité



©CARI

Les associations oasiennes affirment leur refus du déclin programmé des oasis, de leur marchandisation comme de leur idéalisation. » Extrait de la « Déclaration des Oasis »

RADD - Guelmim 2002

Une prise en compte locale^{et} nationale

Malgré l'exode rural, le milieu oasien héberge encore une population importante de plusieurs millions de personnes qui s'interrogent sur leur avenir. Quelle stratégie à adopter ?

Comment enclencher la mobilisation pour la sauvegarde des oasis ?

Par des politiques publiques oasiennes associant soutien économique, renforcement des capacités, organisation des producteurs et facilitation de l'accès aux marchés de manière à concilier les impératifs économiques, écologiques et sociaux de ces milieux.

AGIR AU NIVEAU LOCAL:

Conjuguer identité oasienne, économie, écologie et culture.

Algérie

Concertation locale

L'association El Argoub et le CARI ont mis en place un espace de concertation (Laboratoire Vivant) au niveau de l'oasis de Laghouat dans le cadre du projet NATAE. Il vise à favoriser l'adoption de stratégies agroécologiques à travers la co-construction des connaissances entre les principaux acteurs du territoire (agriculteurs, acteurs du développement, consommateurs, institutions de recherche, services de conseil locaux, directions gouvernementales...).

Cette action permettra également d'identifier et d'évaluer des combinaisons optimales de pratiques agroécologiques.



©Rascaproduction

AGIR AU NIVEAU NATIONAL:

Maroc

Le « Programme de lutte contre la désertification et lutte contre la pauvreté par la sauvegarde et la valorisation des oasis »

Dès 2010 le Maroc crée une Agence Nationale pour le Développement des Zones Oasiennes et de l'Arganier. L'ANDZOA a pour missions d'élaborer, en coordination avec les autorités gouvernementales, les corps élus et les organismes concernés, un programme global de développement des zones de son intervention, d'assurer son exécution, le suivi de sa réalisation et son évaluation ; et ce, dans le cadre d'un développement durable aux niveaux économique, social, culturel, environnemental et humain conformément aux orientations et stratégies décidées.

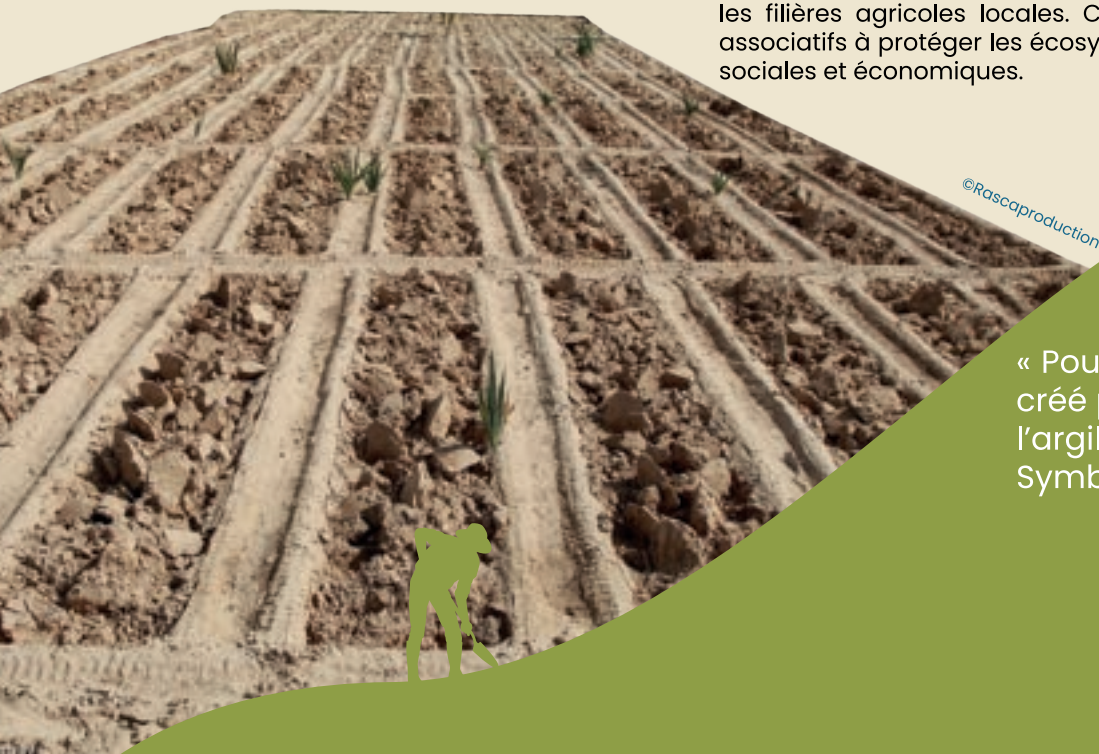
Tunisie

Création en 2013 d'une «Charte nationale pour la conservation dynamique et le développement des oasis historiques de Tunisie». Elle vise à préserver et développer durablement les oasis traditionnelles, considérées comme un patrimoine naturel, culturel et économique. Elle propose un cadre juridique spécifique, encourage la gestion intégrée des ressources naturelles et soutient les filières agricoles locales. Ce texte engage les acteurs publics, privés et associatifs à protéger les écosystèmes oasiens face aux menaces climatiques, sociales et économiques.

©Rascaproduction

« Pour les oasiens, le palmier a été créé par Dieu avec un morceau de l'argile qui servit à pétrir Adam. Symbole de l'éternité, il est devenu l'arbre de l'Islam. »

Claude Liena



collectivités et scientifiques s'engagent

Le partenariat de collectivités locales françaises avec des collectivités locales étrangères et l'apport de l'expertise scientifique sont une force pour la sauvegarde des oasis. Cela permet de créer des échanges interculturels, de mutualiser les savoir-faire et de mettre en place des solutions adaptées au contexte oasien

Une loi française (loi Oudin/Santini) pour une meilleure mobilisation des efforts

Votée en 2005, elle autorise « les communes, les établissements publics de coopération intercommunale et les syndicats mixtes chargés des services publics de distribution d'eau potable et d'assainissement »

- à consacrer jusqu'à 1% de leur budget sur l'eau et l'assainissement
- à des actions de coopération internationale.

Cette loi s'est étendue depuis à la question de l'électrification et des déchets.

www.pseau.org

Un réseau d'assainissement collectif à Figuig

Dès les années 2000, la ville de Figuig au Maroc et le Conseil Général de Seine Saint Denis en France se sont engagés dans un accord de coopération.



©Oasis de Figuig, Maroc - Conseil Général Seine Saint Denis

La question de l'assainissement est apparue comme une priorité d'action et s'est traduite par la mobilisation de partenaires diversifiés favorisant l'amélioration et le développement de réseaux d'assainissement dans la commune.

Expertise scientifique

Renforcer les systèmes d'innovation agricole et rurale dans les zones oasiennes et arides du Maghreb

Le projet MASSIRE, financé par le FIDA, a visé à renforcer les capacités des acteurs des zones oasiennes et arides du Maghreb pour développer et mettre en œuvre des innovations permettant un développement durable de ces territoires.

Pour ce faire, il a mis en place les actions suivantes:

- Identifier, caractériser et tester des innovations techniques et institutionnelles et des pratiques innovantes liées à la gouvernance de l'eau, aux systèmes agricoles et au développement rural ;
- Renforcer les capacités des acteurs et les réseaux d'échanges sur ces innovations.

<https://massire.net/>

Améliorer l'accès à l'eau potable à Kiffa en Mauritanie

La Métropole de Montpellier soutient la Commune de Kiffa, en Mauritanie, pour améliorer l'accès à l'eau potable en réhabilitant les infrastructures et en formant des techniciens locaux. Le projet vise à favoriser l'accès à l'eau pour les habitants les plus éloignés du réseau d'eau en développant un service de l'eau plus efficace notamment grâce à la réhabilitation de borne-fontaines et l'achat d'un camion-citerne. Cette action renforce la résilience locale et contribue aux objectifs de développement durable liés à la santé, à l'eau et au climat.



©Montpellier Méditerranée Métropole

« Qui veut la crue doit s'y préparer avant. »
Proverbe oasien





Agriculture familiale en Iran

par Francis Tack issu de son ouvrage «Oasis» paru en 2018



Oasis en Iran

par Francis Tack issu de son ouvrage «Oasis» paru en 2018

Redonner vie aux Oasises

La culture oasienne, ses modes de vie et ses écosystèmes si particuliers font partie du patrimoine commun de l'humanité : les menaces qui pèsent sur eux pourraient les faire disparaître à l'horizon d'une ou deux générations. Est-ce acceptable ?



L'intérêt général prioritaire

Aux Etats de garantir l'intérêt général en appliquant des politiques publiques nationales et multilatérales (accords multilatéraux pour l'environnement) en faveur des oasis pour :

- **Assurer** la protection, l'accès et la gestion durable et équitable des ressources naturelles en terres et en eau des oasis.
- **Garantir** des revenus justes et viables aux producteurs par la structuration des filières oasiennes.
- **Investir** dans les infrastructures et les mesures socioéconomiques qui permettent de vivre et travailler dans les oasis.

La science comme alliée

La recherche doit se rendre plus utile pour les oasis !

- **Rendre** accessible les connaissances existantes et les mettre au service des acteurs locaux.
- **Etudier** localement et globalement les transformations à l'oeuvre.
- **Proposer** des solutions en concertation avec les acteurs locaux.

Le tourisme ? écologique sinon rien

Rompre avec des pratiques touristiques outrancières et incompatibles avec le milieu où un seul client dans un hôtel avec golf consomme seize fois le volume d'eau que le paysan utilise pour cultiver sa parcelle et nourrir sa famille. Source : Plan Bleu Méditerranée

- **Construire** des produits touristiques à forte valeur ajoutée de productions et de travail local.

Ensemble, sauver les oasis, c'est possible !

Sécuriser l'accès à l'eau pour tous

- **Substituer** une gestion de l'eau par la demande à celle actuelle par l'offre.
- **Sensibiliser** et faire participer les populations, lutter contre les gaspillages et les abus.
- **Généraliser** les techniques économes en eau, mettre en place des politiques tarifaires progressives...

Mobiliser techniciens et formateurs!

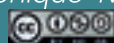
Les instituts techniques agricoles et de formation doivent adapter leur métier !

- **Servir** un développement agricole et une agriculture performante et écologique compatible avec les contraintes des oasis.
- **Intégrer** les savoirs locaux.
- **Diffuser** les innovations qui fonctionnent.

Sauver les oasis, c'est respecter le passé et ensemer l'avenir !

Cette exposition a été conçue et réalisée par le CARI avec l'appui de partenaires oasiens du RADD0 et de chercheurs.

Coordination Patrice Burger. Rédaction et iconographie Patrice Burger, Christophe Brossé, Jean Baptiste Cheneval, Denis Dangais. Conception graphique Nova Terra - actualisation Cécile Bénazet 2026



©Rascaproduction

